



BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE

Nancy Metz Epinal Verdun

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

LE *de Saint-Nicolas* BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint-Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél: 09 53 84 61 70

Abbé Brucciani : tél : 06 88 89 67 10

jbrucciani@gmail.com

Abbé Lambilliotte : tél : 06 77 68 07 19

p.lambilliotte@orange.fr

n. 14, mars 2012

Dans le monde, pas du monde

Bien chers paroissiens et amis,

C'est fait, on ne peut y échapper. Noël et l'Épiphanie sont passées, Pâques est à venir mais est encore loin, et entre-temps, il faut faire pénitence.

Nous appréhendons chaque année le Carême. Les chocolats accumulés à Noël sont si délicieux. Ils nous tentent depuis le fond de leurs boîtes. Hélas, on ne peut plus les déguster. Il faut faire pénitence.

A l'image de notre Maître et Sauveur, nous devons mettre de la distance entre nous-mêmes et le monde. Notre Seigneur s'est retiré dans le désert pour prier et jeûner. Nous devons aussi nous retirer dans le désert intérieur de notre âme pour jeûner et prier.

Notre âme est en effet un désert. Rudesse de sentiments, tiédeur dans la prière, tourbillons et bourrasques d'émotions contraires, sécheresse générale. Et ci et là les bêtes sauvages de la tentation et du vice qui nous traquent, et qui hurlent dans la nuit pour nous faire peur.

C'est dans ce désert que Dieu nous invite. Il le connaît et Il nous assure qu'Il nous accompagne. La visite fait peur et c'est pourquoi nous n'aimons pas la faire. Mais faire il le faut, de peur de nous croire quelqu'un alors que nous ne sommes personne.

Carême est donc une retraite de 40 jours, alimentée par des lectures et des prières, où nous essayons vraiment de croire et d'accepter que nous ne sommes que poussière, et qu'en poussière nous retournerons.

Et pendant ce parcours de notre désert intérieur, nous jeûnons. Nous renonçons à de la nourriture, aux

sucreries et autres petits plaisirs savoureux et légitimes.

Nous jeûnons aussi de mille autres manières : nous réduisons l'utilisation de l'écran, nous renonçons à certaines activités mondaines si cela est possible et si nous n'offensons pas notre invité. Nous éteignons le lecteur DVD pour l'intégralité de ce temps de pénitence, etc.

La retraite dans le désert et la pratique du jeûne sont les aspects négatifs du Carême. Ils préparent le terrain pour un action plus positive et plus enrichissante : la prière et la méditation.

En effet, le silence fait, nous arriverons à percevoir la douce voix de Dieu qui chuchote comme le murmure du vent et le bruissement léger d'une forêt d'automne. Dieu ne nous parle jamais avec une voix claire et distincte. Nous ne L'entendons jamais directement. Nous savons seulement quand Il nous a parlé.

La prière et la méditation se font sous forme de lecture suivie, d'un chapelet récité à genoux, d'une messe suivie en semaine, d'une oeuvre de miséricorde. Les livres de dom Marmion constituent un excellent soutien qui élève notre âme et lui fait visiter les sommets de la contemplation bénédictine.

L'objet de ce temps de retraite et de pénitence est de nous rappeler que nous ne sommes que de passage ici-bas. Notre vraie patrie, là où nous serons pleinement rassasiés, où tout sera juste et équilibré, est le ciel. Quel candidat à la présidentielle oserait rappeler cela ?

Rév. J. Brucciani

L'Esprit du Carême

Le Carême est une retraite collective de quarante jours durant laquelle l'Eglise, en proposant aux fidèles l'exemple que leur donna le Christ dans sa retraite au désert, les prépare à la célébration des solennités pascales, par la purification du cœur et une pratique plus parfaite de la vie chrétienne. Les quarante jours du Carême sont appelés des "*jours saints*". Dans la Bible, le chiffre quarante est habituellement réservé à des œuvres de purification ou de préparation qui s'effectuent toujours ici-bas dans la lutte ou le labeur. Ainsi, c'est après quarante années d'épreuves que les Israélites atteignirent la Terre promise. La retraite du Sauveur au désert est devenu l'exemplaire du Carême chrétien qui en reproduit le mystère. C'est en prenant Notre-Seigneur comme modèle, en le suivant comme chef, et en s'unissant à lui au cours de la sainte quarantaine, que les chrétiens se préparent à entrer avec Lui dans le mystère de la Croix.

Le Carême est consacré très spécialement à la **purification du cœur**. Pour y parvenir, il est avant tout nécessaire de s'éloigner résolument de toute habitude mauvaise, car "*il est superflu de surcharger l'observance de pratiques nouvelles lorsque le cœur reste volontairement plein d'orgueil, de jalousie, de paresse, de murmure*" (Dom P. Delatte). A tout instant, l'Eglise dans sa liturgie nous avertit qu'au jeûne du corps doit correspondre le jeûne de l'âme, qui n'est autre que l'abstention rigoureuse du péché. Pour extirper autant qu'il est possible ces mauvaises inclinations qui tendent sans cesse à revivre, il faut d'abord les bien connaître. Aussi, saint Léon estime-t-il que nul moment n'est plus propice à consciencieux retour sur soi que le Carême. Ce temps est certainement le plus favorable pour procéder à un sérieux **examen de conscience**. Ajoutons qu'un **recours fréquent au sacrement de pénitence** nous aidera à opérer le redressement nécessaire. Ce sacrement est particulièrement précieux en cette période où il s'agit de réparer et d'expier nos fautes, de nous renouveler dans l'esprit de componction et de nous fortifier dans la lutte contre le péché. Aussi est-il souhaitable qu'on reçoive ce sacrement dès le début du Carême et non pas seulement à la fin. Pour élargir et compléter

l'action curative du sacrement de pénitence, nous disposons de l'**Eucharistie** dont l'Eglise ne manque pas, durant le Carême, de souligner la vertu purifiante.

Pour faciliter ce travail de purification et de croissance spirituelle, l'Eglise nous fait un devoir d'élargir notablement la part qui revient à la **mortification des sens**, à la **pratique de la miséricorde**, et à la **prière**. De ces trois éléments, la prière est le plus important. La raison en est très simple. Le Carême a pour but, avons-nous dit, de réaliser une totale purification de l'âme et du corps, une vraie rénovation intérieure. Or ceci est essentiellement l'œuvre de la grâce. C'est donc à Dieu lui-même d'opérer cette purification à laquelle nous nous disposons par l'observance. Mais ce que nous ne pouvons pas réaliser par nos propres moyens, nous pouvons l'obtenir par la prière. Si bien qu'en définitive, c'est de la prière et de la qualité de la prière que dépend, en grande partie, l'efficacité de notre Carême. Saint Léon réclame des prières plus ferventes. Il faut surtout que la prière soit plus intense. Saint Augustin, de son côté, demande des prières plus ferventes.

Le jeûne et l'aumône sont, d'après saint Augustin, comme les deux ailes sur lesquelles notre prière s'élève vers les cieux. Bien entendu, sous ce terme de jeûne il faut comprendre aussi l'ensemble des pratiques mortifiantes qui conviennent à une période consacrée plus spécialement à la pénitence. Le jeûne n'est pas seulement une peine salutaire qui mérite le pardon du péché, il est aussi un remède souverainement efficace pour rétablir la pleine domination de l'esprit sur la chair et lui faciliter par là même son essor vers les régions invisibles. Quant aux œuvres de miséricorde comme l'aumône, elles ne sauraient développer en nous la charité fraternelle sans ouvrir plus sûrement et plus largement à notre prière le chemin du cœur de Dieu, en vertu de ce principe posé par le Sauveur lui-même : « *Remettez et il vous sera remis ; donnez et il vous sera donné* ».

*Abbé François Fernandez,
aumônier du Tiers-Ordre de la FSSPX*

Des Oeuvres de Miséricorde

S'il est un temps pour se rappeler cette leçon de catéchisme souvent délaissée, c'est bien celui du Carême. Des sept œuvres de miséricorde temporelle et des sept de miséricorde spirituelle, je voudrais surtout insister sur une en particulier. Commençons par énumérer ces œuvres, appelées ainsi non seulement parce qu'elles consistent effectivement à exercer la miséricorde à l'endroit d'autrui, mais surtout peut-être parce qu'elles sont des plus propices à nous attirer la miséricorde divine. Le témoignage de l'ange Raphaël s'adressant à Tobie est formel : « *Tandis que tu ensevelissais les morts (l'une des œuvres de miséricorde je présentais ta prière au Seigneur.* » (Tob 12, 12). La plupart des œuvres nous sont connus grâce à l'énumération qu'en fait Notre Seigneur dans l'évangile de Saint Mathieu, chapitre 25, où on entend ces paroles depuis lors bien connues : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Les œuvres de miséricorde temporelles couvrent le champ de la vie humaine :


- 1) Donner à manger à ceux qui ont faim
- 2) Donner à boire à ceux qui ont soif
- 3) Vêtir ceux qui sont nus
- 4) Abriter les étrangers
- 5) Visiter les malades
- 6) Visiter les prisonniers
- 7) Ensevelir les morts

En notre siècle barbare, une huitième œuvre de miséricorde serait à ajouter : venir au secours de l'enfant menacé dans le sein de sa mère.

Les œuvres de miséricorde spirituelles sont pour le moins aussi belles :

- 1) Conseiller ceux qui en ont besoin
- 2) Instruire les ignorants
- 3) Exhorter les pécheurs
- 4) Consoler les affligés
- 5) Pardoner les offenses
- 6) Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- 7) Prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Celle qui pour l'heure attire plus particulièrement mon attention est la visite des malades. Le prêtre certes s'y exerce, apportant le réconfort de la confession et des sacrements, témoin de l'immense miséricorde de ce Dieu qui va au devant de celui qui ne peut plus venir à Lui. Pour autant, il serait regrettable qu'à l'échelle d'une paroisse, la visite des malades demeure l'apanage du seul prêtre.

Puissent nos malades être de la sorte visités autrement que par le prêtre, ne serait-ce qu'une fois par mois ! M. l'abbé Lambilliotte et moi-même, nous nous ferons un plaisir de vous indiquer discrètement les personnes qu'une telle charité rendrait heureuses. N'hésitez donc pas à nous contacter, à profiter de ce Carême pour pratiquer plus avant ces si belles œuvres de miséricorde. 

Ayons à coeur de prier pour nos vocations de Metz et Nancy

- ❖ Le 2 février dernier le frère Maur, alias Amaury de Pompignan, de Metz, a prononcé ses voeux temporaires de 3 ans en l'abbatiale bénédictine de Bellaigue, en Auvergne. Il était entouré de ses parents, frères et soeurs.
- ❖ Le 24 mars prochain, Louis-Marie Berthe, de Nancy, recevra le sous-diaconat à Ecône.
- ❖ Le 15 avril prochain, Mademoiselle Blandine Schlosser, de Nancy, recevra l'habit religieux des Soeurs de la Fraternité Saint Pie X.

Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres et de saintes vocations religieuses !

Et maintenant pour quelques nouvelles du prieuré.

Je me suis rendu à la maison mère de Paris pour l'entretien annuel avec les supérieurs. Ce fut l'occasion de discuter sur les projets d'avenir, que vous connaissez grâce aux bulletins précédents.

Pour Nancy, notre objectif est de consolider ce que nous avons déjà, à savoir le prieuré, la paroisse et l'école. Le bulletin de janvier a bien montré quel défi cet objectif représente. Les premières années de fondation sont toujours difficiles, à cause des investissements à faire et parce qu'il faut du temps pour tâtonner et tester afin d'instaurer de bonnes routines apostoliques. C'est pourquoi je suis immensément reconnaissant à toutes les personnes ici et là qui aident, pour la chapelle, le prieuré, l'école, la cuisine, la comptabilité. A défaut d'avoir la tête partout, ce qui est épuisant et peu rentable, c'est un soulagement d'avoir des têtes partout surtout quand ces têtes sont remplies de bonnes idées.

Pour Metz, la nécessité de locaux plus vastes et mieux aménagés s'impose. La belle, petite chapelle de Ladonchamps est trop exigüe pour les besoins actuels et futurs, et ne dispose pas de sanitaires ni de lieu de réunion. Pour les familles venant de loin, c'est un réel problème.

Un revenu mensuel de 5000 € a été donc accordé pour la communauté de Metz, afin de permettre à celle-ci de commencer à envisager l'avenir. J'en suis reconnaissant car ce soutien vient en une année où le district est très sollicité. Il y a plusieurs projets d'envergure en cours, m'a-t-on dit, dont celui de l'ouverture d'un lycée professionnel pour septembre 2012 à Châteauroux.

Cet argent est placé sur un compte-épargne, et s'accumulera, et augmentera, je l'espère, car son alimentation sera ouverte à tous et je n'oserai en aucune manière décevoir ceux qui souhaitent y participer ! Un prochain numéro arborera une courbe et des chiffres. Metz est lancé.

Parallèlement, Monsieur Marchal, notre vaillant le comptable, travaille pour évaluer les revenus et dépenses de chaque chapelle afin de parvenir lentement à l'autonomie financière de chacune.

Ces dernières semaines j'ai été absent du prieuré pour quelques conférences éducatives à Bordeaux, Toulouse et Carcassonne. Ce fut une joie de revoir pendant 24 heures mes anciens confrères et fidèles et de bénéficier de leur accueil chaleureux et bienfaisant ... Le repas était bon et les ventes

aussi. Sainte Philomène opère bien des merveilles, je pense que vous êtes suffisamment renseignés à ce sujet !

Avec Monsieur l'abbé Lambilliotte, nous nous sommes retrouvés à Flavigny pour la session d'étude annuelle, conduite d'une main de maître par Monsieur l'abbé Gleize, un des théologiens « experts » de la Fraternité qui a participé aux discussions doctrinales avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, à Rome. Ce fut un marathon théologique sur les sujets du désaccord autour de Vatican II, proprement fascinant et réellement crevant !

Nous avons pu ainsi mieux comprendre les propos de Mgr Fellay lors de sa prédication le 2 février dernier au séminaire de Winona, aux Etats-Unis. Je vous en donne le large extrait paru dans le bulletin d'information religieuse DIC1, pour que vous puissiez comprendre les difficultés actuelles. Plaise à Dieu de nous aider tous, afin que Rome voie clair et que nous ne nous laissions jamais aller au triomphalisme enfantin ou à la déception et l'amertume. Je pense aux paroles de Notre Dame à Pontmain : « Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher. »

Pendant notre absence, quelques bénévoles ont donné de leurs vacances pour travailler à la chapelle du Sacré-Coeur, Nancy. Nous avons enfin agrandi la sacristie, ce qui soulagera grandement la sacristine. Il reste à peindre les nouveaux murs et à aménager l'intérieur. Y aurait-il des volontaires ?

Un immense merci aux ouvriers, d'autant plus que leur présence à la chapelle cette semaine-là nous a évité bien des ennuis. Si l'hiver a gelé nos corps, il a aussi réussi à geler quelques tuyaux à la chapelle et occasionné des fuites et quelques dégâts. La très rapide intervention de nos bénévoles déjà sur place a permis une réparation prompte et efficace, évitant par là des dégâts plus graves. Les anges veillent !

J'aurais plein de chose à dire mais la place manque, tout autant que le temps. Je m'absente encore, jusqu'au 8 mars. Je fuis le champ de bataille pour me ressourcer quelques jours dans mon pays : la (plus) Grande Bretagne (que la vôtre). Cela fait trois ans que je n'ai pas revu frère et soeurs, et mon bon père. Le quatrième commandement a un peu souffert ces dernières années, il faut y remédier. La courte durée du séjour se voit contrebalancée par l'extrême plaisir de retrouver tout son petit monde. Et grâce au Carême ma ligne restera svelte et souple !

Extrait du sermon de Mgr Fellay le 2 février 2012, au Séminaire de Winona (Etats-Unis)

Source : DICI du 03/02/12

Traduction française. Le style oral a été conservé.

La Fraternité Saint-Pie X a été fondée par l'Eglise et dans l'Eglise, et nous affirmons qu'elle continue d'exister, malgré le fait qu'il y a une prétention à nier son existence, en disant qu'elle a été supprimée en 1976 (mais de toute évidence sans aucun respect des lois de l'Eglise). Et c'est pour cela que nous continuons. Notre vénéré fondateur a insisté à maintes reprises sur l'importance de cette existence de la Fraternité (dans l'Eglise). Aussi, alors que le temps passe, je crois que nous devons garder cela présent à l'esprit ; il est très important que nous conservions cet esprit catholique.

Nous ne sommes pas une entité indépendante. Même si nous nous battons avec Rome, nous sommes encore pour ainsi dire avec Rome. Si vous voulez, nous sommes en même temps en lutte contre Rome et avec Rome. Aussi nous proclamons et nous continuons à dire que nous sommes catholiques. Nous voulons rester catholiques. Maintes fois j'ai dit à Rome : « vous essayez de nous pousser dehors. Et nous nous rendons compte qu'il serait beaucoup plus facile pour nous d'être dehors. Nous aurions beaucoup plus d'avantages. Vous nous traiteriez beaucoup mieux ! » Regardons les protestants, comme ils ouvrent les églises pour eux ; et pour nous, ils les ferment. Mais nous disons : « ne nous soucions pas de cela ». Nous agissons sous le regard de Dieu. Nous souffrons de la part de l'Eglise, c'est entendu. Nous n'aimons pas cela, bien sûr. Mais nous devons rester là, dans la vérité. Et nous devons continuer à affirmer que nous appartenons à l'Eglise. Nous sommes catholiques. Nous voulons être et rester catholiques ; il est très important de maintenir cela.

Il est également important que nous n'imaginions pas une Eglise catholique qui ne serait que le fruit de notre imagination, qui ne serait plus l'Eglise réelle. C'est avec l'Eglise réelle que nous avons des problèmes. Voilà ce qui rend les choses encore plus difficiles : le fait que nous avons des problèmes avec elle. Cela ne nous autorise pas, pour ainsi dire, à « claquer la porte ». Au contraire, c'est notre devoir d'aller toujours à Rome, de frapper à la porte et de demander non pas d'y entrer (puisque nous sommes déjà dedans), mais de les prier de se convertir, de changer et de retourner à ce qui fait l'Eglise. C'est un grand mystère ; ce n'est pas simple. Parce que dans le même temps nous devons reconnaître cette Eglise – c'est ce que nous affirmons au Credo : « je crois en l'Eglise catholique » – et donc nous reconnaissons qu'il y a

un pape, qu'il y a une hiérarchie. Nous reconnaissons tout cela.

Mais dans la pratique, à plusieurs niveaux, nous sommes obligés de dire « non ». Pas parce que cela nous déplaît, à nous, mais parce que l'Eglise s'est déjà prononcée sur ces questions. Et même plusieurs d'entre elles, l'Eglise les a condamnées. C'est pourquoi, dans nos discussions doctrinales avec Rome, nous étions, pour ainsi dire, bloqués. Le problème-clé dans ces discussions avec Rome était en définitive la question du Magistère, de l'enseignement de l'Eglise. Eux nous disent : « nous sommes le pape, nous sommes le Saint-Siège », ce que nous acceptons. Alors ils poursuivent : « nous avons le pouvoir suprême, » et nous l'admettons. Ils insistent : « nous sommes la dernière instance dans l'enseignement et nous sommes nécessaires » – Rome nous est nécessaire pour avoir la foi, nous sommes d'accord. Ils ordonnent : « alors, obéissez », et nous disons « non ». Ils nous reprochent d'être des protestants, parce que nous plaçons notre raison au-dessus du Magistère d'aujourd'hui. Alors nous leur répondons : « vous êtes des modernistes ; vous prétendez que l'enseignement d'aujourd'hui peut être différent de celui d'hier ». Nous disons que quand nous adhérons à ce que l'Eglise a enseigné hier, nous adhérons nécessairement à ce que l'Eglise enseigne aujourd'hui. Car la vérité n'est pas liée au temps. La vérité est au-dessus du temps. Ce qui a été proclamé une fois, oblige toujours. Voilà ce qu'est un dogme. Dieu est ainsi, au-dessus du temps. Et la foi consiste à adhérer à la vérité de Dieu. Elle est au-dessus du temps. C'est pourquoi l'Eglise d'aujourd'hui est liée à l'Eglise d'hier et doit lui être semblable, mais pas seulement semblable. Aussi, quand on entend le pape actuel dire qu'il doit y avoir continuité dans l'Eglise, nous disons : « bien sûr ! » C'est ce que nous disons depuis toujours. Quand on parle de la Tradition, c'est précisément ce que l'on veut dire. Ils affirment qu'il doit y avoir Tradition, qu'il doit y avoir continuité, et donc qu'il y a continuité. Vatican II a été fait par l'Eglise, or dans l'Eglise il doit y avoir continuité, donc Vatican II appartient aussi à la Tradition. Et nous de réagir : « pardon, que dites-vous là ? »

Mais cela va encore plus loin, bien chers fidèles. Ce que je viens de décrire se passait pendant les discussions à la fin desquelles nous recevions l'invitation de Rome. Dans cette invitation se

trouvait la proposition d'une solution canonique pour régulariser notre situation. Et je peux affirmer que ce qui nous est présenté aujourd'hui – et qui est différent de ce qui nous a été présenté le 14 septembre 2011 – peut être considéré comme bon. Ils remplissent toutes nos conditions, si je puis dire, au niveau pratique. Il n'y a pas beaucoup de problèmes sur ce plan. Mais le problème demeure à un autre niveau, au niveau de la doctrine. Toutefois, même dans le domaine doctrinal, on avance très vite, mes bien chers frères. La clé du problème est un principe (celui de la cohérence avec la Tradition). Ils nous disent : « vous devez accepter que dans les cas où il y a des difficultés dans les documents du Concile – tels points ambigus qui font débat – ces points, comme l'œcuménisme, la liberté religieuse, doivent être interprétés en cohérence avec l'enseignement de toujours de l'Eglise ». Et ils ajoutent : « ainsi lorsqu'il y a une ambiguïté dans le Concile, vous devez la comprendre comme l'Eglise a enseigné depuis toujours ».

Ils vont encore plus loin et disent : « on doit rejeter tout ce qui est opposé à l'enseignement traditionnel de l'Eglise ». Bon, c'est ce que nous avons toujours dit. C'est surprenant, n'est-ce pas, que Rome nous impose ce principe ? Surprenant. Alors vous pourriez demander : « pourquoi n'acceptez-vous pas ? » Eh bien, chers fidèles, c'est qu'il y a encore un problème. Dans le texte de ce Préambule doctrinal, ils donnent deux applications du *comment* nous devons comprendre ces principes. Ils nous donnent les exemples de l'œcuménisme et de la liberté religieuse, tels qu'ils sont décrits dans le nouveau *Catéchisme de l'Eglise catholique*, qui reprend exactement les points que nous reprochons au Concile.

En d'autres termes, Rome nous dit : « nous avons toujours fait cela. Nous sommes traditionnels ; Vatican II c'est la Tradition. La liberté religieuse, l'œcuménisme c'est la Tradition. C'est en parfaite cohérence avec la Tradition. » Vous vous demandez : « où cela nous conduit-il ? » Quels mots trouverons-nous pour dire que nous sommes d'accord ou que nous ne le sommes pas ? Même s'ils acceptent les principes que nous avons toujours soutenus, c'est parce que, pour eux, ces principes signifient ce qu'ils pensent, mais qui est en exacte contradiction avec ce que nous affirmons.

Je crois qu'on ne peut pas aller plus loin dans la confusion. En d'autres termes, cela signifie qu'ils donnent une autre signification au mot « Tradition », et peut-être au mot « cohérence ». Voilà pourquoi nous avons été obligés de dire « non ». Nous n'allons pas signer cela. Nous

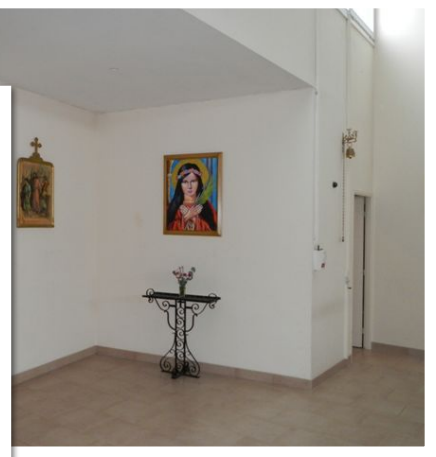
sommes d'accord dans le principe, mais nous nous rendons compte que la conclusion est contraire. Grand mystère ! Alors, que va-t-il se passer maintenant ? Nous avons envoyé notre réponse à Rome. Ils continuent à dire qu'ils y réfléchissent, et cela veut dire que probablement ils sont embarrassés. En même temps je crois que nous pouvons voir maintenant ce qu'ils veulent vraiment. Nous veulent-ils vraiment dans l'Eglise ou non ? Nous leur avons parlé très clairement : « si vous nous acceptez c'est sans changement. Sans obligation d'accepter ces choses ; alors nous sommes prêts. Mais si vous voulez nous les faire accepter, alors c'est non. » Et nous n'avons fait que citer Mgr Lefebvre, qui avait déjà dit cela en 1987 – plusieurs fois auparavant, mais la dernière fois qu'il l'a dit c'était en 1987.

En d'autres termes, bien chers frères, humainement parlant il est difficile de dire ce que nous réserve l'avenir, mais nous savons que quand nous traitons avec l'Eglise, nous avons affaire avec Dieu, avec la divine Providence, et nous savons que cette Eglise est Son Eglise. Les hommes peuvent perturber, détruire. Ils peuvent mettre de l'agitation, mais Dieu est au-dessus de cela, et Dieu sait comment diriger son Eglise sur des lignes droites, malgré tous ces incidents humains, toutes ces lignes courbes.

Cette épreuve finira, je ne sais pas quand. Parfois cette fin semble s'approcher, parfois elle semble s'éloigner. Dieu connaît les temps, mais humainement parlant, il faudra attendre un bon moment avant de commencer à voir les choses s'améliorer – cinq, dix ans. Je suis persuadé que dans dix ans les choses seront différentes parce que la génération issue du Concile aura disparu et la génération qui suit n'entretient pas un tel lien avec le Concile. On verra, mes bien chers frères. Pour nous, c'est très clair. Nous devons toujours soutenir la vérité, professer la foi. Nous n'allons pas faire marche arrière, quoi qu'il arrive. Il y a quelques menaces de la part de Rome maintenant, bien sûr. On verra. Nous laissons tout cela entre les mains du Bon Dieu et de la Très Sainte Vierge. Oh ! Oui, nous devons continuer notre croisade de rosaires. Nous comptons sur elle, nous comptons sur Dieu. Et ce qui doit arriver, arrivera. Je ne peux pas vous promettre un joli printemps. Je ne sais pas ce qui se passera au printemps. Je sais seulement que le combat de la foi continuera, quoi qu'il arrive. Soit que nous soyons reconnus, soit que nous ne le soyons pas. Vous pouvez être sûrs que les progressistes ne seront pas contents. Ils continueront, et nous continuerons à les combattre. ✍

**Agrandissement de la
sacristie de la
chapelle du Sacré
Coeur, Nancy**

**Un grand merci à
trvailleurs**



Le Dimanche 11 mars 2012

Pour célébrer le nouveau prieuré

En compagnie de

Monsieur l'abbé R. de CACQUERAY

Supérieur du District de France de la FSSPX

- *11.00 : Messe solennelle à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy*
- *12.30 : Apéritif sur le parvis*
- *13.30 : Repas convivial, tiré du sac, à la Salle ADLER, 2 rue Claude Deruet, Nancy*

**!! Pas de possibilité de chauffer des plats
Salle ouverte à 13h. Parking aux alentours.**

DENIER DU CULTE 2012

Enveloppes à votre disposition

Merci infiniment pour votre soutien.

Chèques : « FSSPX Prieuré St-Nicolas »

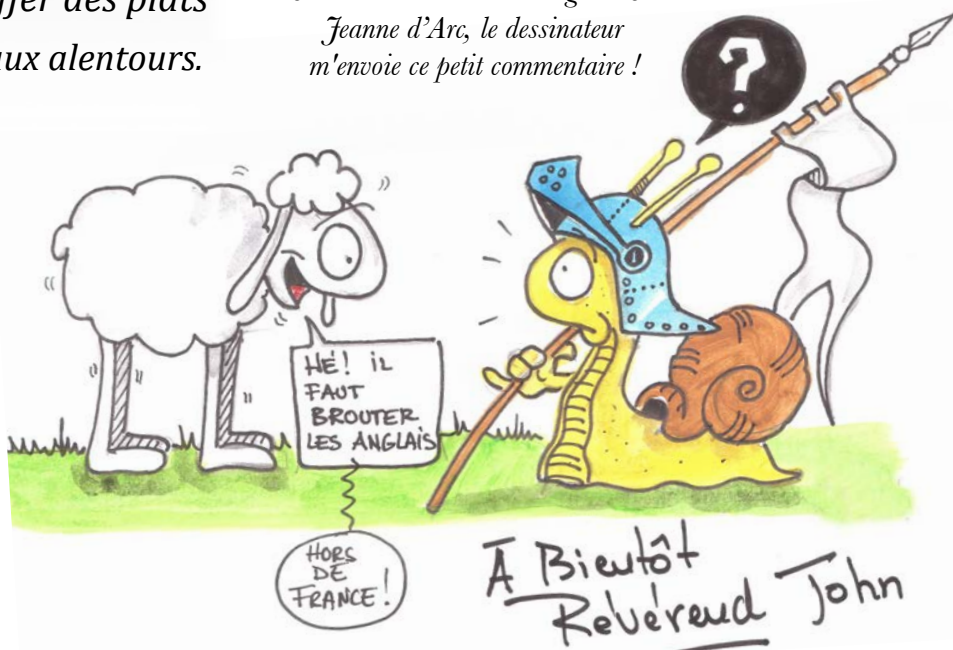
Le prieuré de Nancy est habilité à délivrer des reçus fiscaux vous permettant de déduire 66 % du montant de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 150 € au prieuré ne vous coûtera réellement que 51 €.

ALORS :

Aidez l'Etat à aider le prieuré !

*Suite à l'album de coloriage de Ste
Jeanne d'Arc, le dessinateur
m'envoie ce petit commentaire !*



**Dimanche des
Rameaux
(1er avril)**

Début cérémonie:

Metz : 10h15

Nancy : 10h30

Ephéméride de Mars 2012		Nancy	Epinal	Metz (Woippy)	Verdun (Les Eparges)
Jeudi <i>De la férie</i>	1	07.15 Messe lue PL			
Vendredi des Quatre-Temps <i>1^{er} du mois</i>	2	17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue PL			
Samedi des Quatre-Temps <i>1^{er} du mois</i>	3	17.15 Heure Sainte 18.30 Messe lue		17.15 Heure Sainte 18.30 Messe lue PL	
2^{ème} Dimanche de Carême	4	11.00 Messe chantée Abbé Turpault	8.30 Messe lue Ab. Turpault	09.00 Messe lue 10.30 Messe chantée Abbé Lambilliotte	
Lundi <i>De la férie</i>	5	18.30 Messe lue PL			
Mardi <i>De la férie</i> <i>Mém. des Saintes Perpétue et Félicité, Mart.</i>	6	18.30 Messe lue PL			
Mercredi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Thomas d'Aquin, Conf. & Doct.</i>	7	Pas de messe		14.00 Catéchismes 18.30 Messe lue PL	
Jeudi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Jean de Dieu, Confesseur</i>	8	07.15 Messe lue PL			
Vendredi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Sainte Françoise Romaine, Veuve</i>	9	07.15 Messe lue JB <i>Réunion doyenné Bitché</i>			
Samedi <i>De la férie</i> <i>Mém. des Quarante Saints Martyrs de Sébaste</i>	10	18.30 Messe lue JB		17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue	
3^{ème} Dimanche de Carême <i>Célébration de l'ouverture du</i> <i>Prieuré de Nancy</i>	11	11.00 Messe Solennelle Abbé Régis de Cacqueray	Pas de messe	9.00 Messe lue 10.30 Pas de messe Abbé Lambilliotte	
Lundi <i>De la férie</i> <i>Mém. de St. Grégoire le Grand, Pape et Doct.</i>	12	18.30 Messe lue PL			
Mardi <i>De la férie</i>	13	18.30 Messe lue JB			
Mercredi <i>De la férie</i>	14	18.30 Messe lue JB		14.00 Catéchismes 18.30 Messe lue PL	
Jeudi <i>De la férie</i>	15	07.15 Messe lue JB			
Vendredi <i>De la férie</i>	16	17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue PL			
Samedi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Patrick, Evêque d'Irlande</i>	17	16.30 <i>Caté. adultes</i> 18.30 Messe lue		17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue PL	
4^{ème} Dimanche de Carême de Laetare (quêtes pour les écoles)	18	11.00 Messe chantée Abbé Brucciani	8.30 Messe lue Abbé Brucciani	09.00 Messe lue 10.30 Messe chantée Abbé Lambilliotte	17.30 Messe chantée
Lundi Saint Joseph <i>Epoux de la T.S.Vierge, Prot. de l'Eglise</i>	19	18.30 Messe JB			
Mardi <i>De la férie</i>	20	18.30 Messe lue JB			
Mercredi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Benoît, Abbé</i>	21	18.30 Messe lue JB		14.00 Catéchismes 18.30 Messe lue PL	
Jeudi <i>De la férie</i>	22	07.15 Messe lue JB			
Vendredi <i>De la férie</i>	23	17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue JB			
Samedi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Gabriel Archange</i>	24	18.30 Messe lue		17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue	
1^{er} Dimanche de La Passion Changement horaire été	25	11.00 Messe chantée Abbé Lambilliotte	8.30 Messe lue	09.00 Messe lue 10.30 Messe chantée JB	
Lundi Annonciation de la T. S. Vierge	26	18.30 Messe lue JB			
Mardi <i>De la férie</i> <i>Mém. de S. Jean Damascène, Conf. & Doct.</i>	27	18.30 Messe lue JB			
Mercredi <i>De la férie</i> <i>Mém. de Saint Jean de Capistran, Confesseur</i>	28	Pas de messe		14.00 Catéchismes 18.30 Messe lue PL	
Jeudi <i>De la férie</i>	29	11.30 Messe lue PL			
Vendredi <i>De la férie</i> <i>Mémoire de Notre Dame des Sept Douleurs</i>	30	17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue PL			
Samedi <i>De la férie</i>	31	18.30 Messe lue JB		17.50 Chemin de Croix 18.30 Messe lue PL	

Horaires d'été : nuit du 24 au 25 mars.